



*Foi vivante vidéo*  
sur Youtube

Texte de la vidéo E02

## *Faire la volonté de Dieu (2/3)* *Pièges à éviter*

Dans la vidéo précédente, nous avons examiné quatre « filtres » par lesquels faire passer nos décisions pour nous assurer qu'elle sont prises en conformité avec la volonté de Dieu. Nous allons ici passer en revue cinq pièges à éviter dans ce domaine.

### **Ne rien faire par peur de l'échec**

Certaines personnes ne font plus rien, elle ont peur de prendre des initiatives et tout simplement d'agir, considérant que quand on est guidé par Dieu on n'a pas le droit à l'échec. Elle agissent uniquement lorsqu'elles sont sûres que leur projet va aboutir, car un échec serait, pensent-elles, la preuve que Dieu n'est pas avec elles. Or, il existe des situations qui tournent court, des actions que nous entreprenons et que nous abandonnons au bout d'un certain temps sans les mener à terme, mais qui ont tout de même eu leur lot de conséquences positives, même si à l'œil nu il ne s'est rien passé de bien glorieux. De plus, on a le droit de se tromper... Une erreur n'est pas forcément un péché. Du temps perdu n'est pas forcément une erreur.

Récemment, des croyants m'ont dit qu'ils préféreraient décliner telle ou telle proposition d'agir pour Dieu ou en faveur du prochain dans le besoin parce qu'ils n'avaient pas « la conviction ». Or, accéder à une conviction légitime passe par un processus. Les quatre étapes exposées dans la vidéo précédente ont pour but de nous y aider ; mais trop souvent on confond ses envies avec la voix de Dieu. « Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé<sup>1</sup> », nous dit la Bible. Je me suis donc permis de rappeler à ces personnes cette parole de l'Écriture : « Si quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, il commet un péché<sup>2</sup> ». Si cette Parole était imprimée dans nos mémoires et dans nos cœurs, cela éviterait bien des problèmes, des frustrations et des contre-témoignages.

---

1 Proverbes 28:26

2 Jacques 4:27

Cette idée fautive selon laquelle une personne spirituelle doit agir uniquement sous la conduite surnaturelle de l'Esprit-saint mène à un rejet de toute prise de risque. Attendre d'avoir la conviction émotionnelle et intuitive que je dois faire ceci ou cela parce que Dieu le veut implique qu'il ne peut pas y avoir d'échec, puisque Dieu ne se trompe pas. Du coup on conçoit une véritable phobie de l'échec et on ne fait plus rien dès lors qu'il y a le moindre risque que l'initiative n'aboutisse pas de façon favorable. De ce fait, on voit des chrétiens, à titre individuel, qui ne font rien ni pour le Seigneur ni pour autrui, et à titre collectif, des assemblées chrétiennes où il ne se passe rien. *Si nous voulons être des chrétiens au service de Dieu dans des assemblées réveillées, nous devons retrouver le goût de l'effort et accepter la prise de risque.* Et par « assemblée réveillée », je veux dire non pas une assemblée où les gens se comportent de façon exubérante durant le culte ; je veux dire une assemblée qui est vraiment au service de Dieu.

La conviction ne doit pas nous venir en priorité par une révélation surnaturelle ou par des sentiments. Certes l'Esprit peut nous remplir de joie et de paix pour confirmer un choix, ou nous titiller pour nous pousser à y regarder à deux fois avant de nous lancer dans l'action, et toutes nos décisions doivent être accompagnées par la prière ; mais gardons toujours en mémoire que l'Esprit-saint s'est exprimé *avant toute chose* en inspirant les textes de la Révélation biblique. C'est *avant toute chose* comme ça qu'il nous parle.

### **La spontanéité, sinon rien !**

À l'inverse, gardons-nous aussi de croire que, pour être spirituel, il faudrait toujours agir de façon spontanée, sans calcul, et se jeter à corps perdu dans n'importe quel projet sous prétexte que l'on a cette fameuse « conviction ». Ce n'est pas ce que nous dit Jésus, et ce n'est pas l'exemple des sages de la Bible. Jésus nous pose cette question :

« Lequel d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondations, il ne soit pas capable d'achever, et que tous ceux qui le verront, ne se moquent et ne disent : 'Cette personne\* a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever' ? »<sup>3</sup>.

---

3 Luc 14:28-30

Ainsi, Jésus ne nous dit pas que pour entreprendre quoi que ce soit il nous faut chercher « la conviction » ou nous « laisser guider » de façon mystique, mais il nous demande de *réfléchir* et de *calculer*. Quant à l'exemple des sages, un passage me frappe, il s'agit des quatre premiers versets de l'Évangile selon Luc.

« Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, il m'a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus. »<sup>4</sup>

L'auteur du troisième Évangile nous explique comment il s'y est pris non pas pour écrire une carte postale à un ami ni pour poster une vidéo sur Youtube, mais pour rédiger l'Évangile, parole de Dieu. S'il est bien une entreprise pour laquelle on pourrait s'attendre à ce que l'Esprit-saint intervienne de façon surnaturelle, c'est bien celle-là. Eh bien même là, on constate que l'Esprit-saint agit non pas en tenant la main du croyant ni en prenant les décisions à sa place, mais en le guidant dans son travail, dans ses recherches et dans ses *efforts*. Le mot est lâché !

La Bible nous enseigne que nous devons nous méfier de nos intuitions, car notre cœur est pécheur et les intuitions qui en sortent sont peccables, c'est à dire souillées par le péché. « Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé<sup>5</sup> ». Certes, Dieu peut nous faire comprendre des choses, car « il est plus grand que notre cœur<sup>6</sup> ». Cependant, notre esprit, nos pensées et nos intuitions sont de mauvais canaux pour connaître la volonté divine du fait qu'il sont sous l'emprise du péché. Certains objecteront que nous avons le Saint-Esprit, ce à quoi je répondrai que le fait d'avoir l'Esprit-saint en nous, si toutefois nous l'avons, ne nous empêche pas de pécher et d'avoir des pensées perverses. Ainsi, avant de suivre nos intuitions, il nous faut nous assurer qu'elles sont sanctifiées par une bonne connaissance de la parole de Dieu et par une véritable communion avec le Père, par l'Esprit qui habite en nous.

---

4 Luc 1:1-4

5 Proverbes 28:26

6 1 Jean 3:20.

## **La manipulation pseudo-prophétique**

Certes, les conseils avisés d'une personne compétente, bienveillante et informée de votre situation peuvent être une aide précieuse. Toutefois, il est très fréquent, de nos jours, dans certains milieux religieux, d'avoir affaire à des gens qui se prétendent inspirés, voire prophètes, et qui n'hésitent pas à tenir des discours comme « le Seigneur me dit que tu dois épouser telle personne, exercer tel ministère, faire ceci ou cela, tu as donc maintenant le choix entre faire la volonté de Dieu telle que je te la dis et faire la volonté du diable ». De tels propos, j'en ai moi-même entendu jadis. Nous ne trouvons aucun exemple de ce genre de choses dans la Bible. Jamais un prophète n'intervient de la sorte dans la vie d'un croyant. Une telle attitude relève de la fausse prophétie et de la manipulation spirituelle. On trouve en revanche, dans l'Écriture, des épisodes où un prophète inspiré donne l'ordre à un pécheur de se repentir et de cesser d'offenser Dieu. Nous sommes là à des années-lumières de la manipulation telle que je viens de la décrire. *Le prophète biblique n'est pas un gourou sectaire.*

Je peux témoigner qu'en quarante ans de vie chrétienne, je n'ai reçu que deux prophéties, à peu près à la même période ; une période, il faut bien le dire, où les signes célestes étaient attendus avec une grande soif. Aucune de ces prophéties, toutefois, n'avait été demandée. L'une tenait en trois mots, l'autre en une phrase. Toutes deux ont été données par des personnes qui ne savaient pas qu'elles prophétisaient. Le caractère prophétique, l'origine divine de ces paroles ne fait cependant aucun doute du fait du cheminement magnifique qu'elles m'ont permis d'effectuer, et justement parce que les personnes utilisées par Dieu ne se doutaient pas des fruits qui seraient portés. Quarante ans de vie chrétienne. Deux prophéties. Une phrase, trois mots. Des torrents de grâce. C'est ça, la prophétie.

### **Les « signes »**

Il faut aussi se méfier des « signes » que l'on demande à Dieu. Dieu est libre de nous envoyer les signes que bon lui semble, mais prenons garde de ne pas attenter à la liberté divine<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> On peut se reporter à l'épisode évangélique de la tentation de Jésus, en particulier Matthieu 4 :6-7.

Un épisode biblique nous interpelle ici, celui de Gédéon et de la toison<sup>8</sup>. Gédéon, « juge en Israël », c'est à dire de chef de l'État israélite, hésite à partir en guerre contre les Madianites, pourtant déjà campés aux portes du pays. Notons l'attitude exemplaire de ce chef d'État qui hésite à faire couler le sang. Gédéon demande alors un signe à Dieu : il pose un soir une toison sur le sol et demande à Dieu, s'il est d'accord pour que les armées d'Israël attaquent les Madianites, de couvrir la toison de rosée et de laisser le sol sec. Le lendemain matin, le signe demandé s'est réalisé. Rappelons que l'ennemi est déjà massé aux frontières, armé jusqu'aux dents ! Et Dieu a accompli le miracle demandé. La situation est urgente ; pourtant, Gédéon demande un nouveau miracle, l'inverse, cette fois : la toison doit être sèche et la rosée répandue sur le sol alentour. Le second miracle a lieu. Gédéon se résout alors à prendre les armes.

L'attitude des Madianites, restés sagement à attendre deux jours le bon vouloir du juge en Israël, constitue aussi un miracle. Il a donc fallu trois miracles pour que Gédéon estime que Dieu avait exprimé sa volonté. Il ne s'agit pas d'épouser Gertrude si je vois passer une voiture rouge ! J'avoue que si je rencontre un chrétien qui est prêt à demander trois miracles à Dieu avant de prendre une décision et que Dieu opère les miracles demandés, je suis le premier à reconnaître que Dieu a parlé et je m'incline devant Dieu. Toutefois, Jésus nous enseigne que nous n'avons pas le droit d'exiger de Dieu des miracles ; ne refusons pas de prendre nos responsabilités sous prétexte que Dieu n'a pas obéi à notre injonction<sup>9</sup> De plus, la situation de Gédéon était très différente de la nôtre. Il était juge consacré et jouissait d'une relation avec Dieu que l'on ne peut pas comparer à la nôtre.

\* \* \*

En bref, souvenons-nous que Dieu doit être souverain dans nos vies et qu'il exerce cette souveraineté par sa parole révélée à tous, par les portes qu'il ouvre devant nous pour nous encourager à agir, par celles qu'il ferme pour nous garder de l'erreur et par l'action de son Esprit-saint, qui ne nous manipule pas et qui ne nous possède pas mais qui fait sa demeure dans le cœur du croyant véritable pour l'accompagner sur le chemin de la sanctification.

Frédéric Maret

---

8 Cf. Juges 6 :36-40.

9 Cf. Matthieu 4 :7, Luc 11 :29 et 1 Corinthiens 1 :22-23.